

MÉRINDOL

Un gros chantier pour rénover le temple protestant

Au départ, il s'agissait de réparer localement le toit du temple. Les fuites d'eau par temps de pluie avaient endommagé le plafond qui lui-même était fragilisé. Après un examen approfondi que seul le début du chantier permettait de conduire, il s'est avéré que les plaques sous tuiles, mal fixées à l'époque avaient glissé au point qu'une bonne partie de la charpente présentait des dégâts sérieux dus au ruissellement et à l'humidité permanente.

La couverture du toit a donc été déposée mais un désamiantage a été nécessaire afin de supprimer toutes les anciennes éverites qui en contenaient. Le renforcement des poutres principales, la mise en place de nouvelles traverses en bois pour assurer une bonne couverture ont fait l'objet d'une première tranche conduite avec brio par l'entreprise de maçonnerie "Bourger" en fin d'année 2011 sur trois mois. C'est maintenant au tour de l'entreprise de plâtrerie "Zambelli Patrick" de prendre le relais.

Monsieur Zambelli, maître artisan, fils de compagnon assure la pérennité d'une entreprise qui sur quatre générations s'est spécialisée dans les édifices anciens. Les moulures et rosaces du plafond faites à l'identique n'ont pas de secret avec un plâtre de Paris à la granulométrie très fine. C'est un gros chantier effectué à huit mètres du sol ayant nécessité la mise



Les étais du faux plancher. M. Zambelli et son assistant en réunion de chantier avec M. Chapay adjoint technique et Philippe Batoux maire. / R.B.

en place d'un faux plancher complet posé sur des échafaudages intérieurs couvrant toute la surface au sol du temple (pas loin de 500 m²) avec à titre indicatif pas moins de 11 000 vis posées sur les suspentes du plafond!

Tout cela devra sécher 2 à 3 mois avant que les services techniques de la Mairie assurent les travaux d'électricité et de peinture. Et le temple bicen-



tenaire ré-ouvrira ses portes comme neuf. Rappelons que les protestants "Vaudois" se sont installés à Mérindol dès l'année 1504. Victimes d'un massacre après l'édit de Mérindol en 1545, il demeure dans la mémoire collective du village

un fort attachement à l'histoire des Vaudois en Luberon dont le village est un point capital avec son musée Vaudois "La Muse" et bien sûr son Temple à caractère patrimonial.